

GUIDE PÉDAGOGIQUE

STUPEUR ET TREMBLEMENTS

D'Amélie Nothomb

Adapté par Layla Metssitane

SEIZIEME.CA / 604.736.2616




ALLIANCE FRANÇAISE
DE VANCOUVER

THEATRE
LA SEIZIÈME

TABLE DES MATIÈRES

<u>Table des matières</u>	<u>p. 2</u>
<u>La pièce</u>	<u>p. 3</u>
Mot de la metteure en scène	p. 3
Synopsis	p. 4
L'équipe de production	p. 6
Biographies	p. 7
Entretien avec Layla Metssitane	p. 8
<u>Le roman</u>	<u>p. 10</u>
<i>L'histoire, le titre, le lieu de l'action</i>	p. 10
<i>Les personnages, les thèmes</i>	p. 11
Extraits	p. 12
<u>Activités</u>	<u>p. 14</u>
Lexique	p. 14
Lecture	p. 15
Après la pièce	p. 16
Discussion	p. 16
<u>À propos...</u>	<u>p.17</u>
<u>Les extras</u>	<u>p.18</u>

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Dans les *Lettres Persanes*, Montesquieu mettait à bas avec humour les clichés de nos visions occidentales et ce à travers le regard de dames Persanes en villégiature parmi nous. Dans *Stupeur et tremblements*, Amélie Nothomb, elle aussi remet les « pendules à l'heure » aux occidentaux. *Stupeur et tremblements* n'est pas une attaque, ni un jugement de valeur des us et coutumes et de la façon de vivre des japonais. C'est au contraire la vision humble, et intelligente d'une jeune femme confrontée à un monde nouveau.

C'est avec un immense bonheur et une grande excitation que j'ai plongé dans le torrent narratif d'Amélie Nothomb. Et comme des milliers de gouttes d'eau revigorantes, ses sensations et ses images m'ont fait glousser de joie. Amélie Nothomb possède une réelle langue et quand il y a langue c'est que le théâtre n'est pas loin. Le mot de Nothomb est fort, grave, sensuel, intelligent, dérisoire, douloureux, il suffit de l'envoyer, de le laisser voler au dessus du public et il délivrera tout ce qui est en lui.

Merci à Amélie Nothomb, la Belge exilée au Japon. Merci à Amélie Nothomb, la femme exilée de l'enfance. Merci à Amélie Nothomb, pour cette formidable capacité à réinventer la vie, et à noyer la douleur dans ce magnifique rire enfantin.

Voilà ce que nous avons essayé de convoquer sur la scène du théâtre. J'espère que vous aurez envie de venir jouer dans la marelle d'Amélie Nothomb.

Layla Metssitane
Comédienne et metteure en scène

SYNOPSIS

STUPEUR ET TREMLEMENTS

D'Amélie Nothomb
Adapté par Layla Metssitane

Amélie, une jeune Belge ayant grandi au Japon, revient dans son pays d'adoption avec l'espoir de s'y intégrer parfaitement. Embauchée comme traductrice dans la firme Yumimoto, elle découvre rapidement à ses dépens l'implacable rigueur de l'autorité d'entreprise, en même temps que les codes de conduite qui gouvernent la vie sociale au pays du Soleil levant. D'erreurs en maladresses, commence

alors pour elle une descente inexorable dans les degrés de la hiérarchie.

Porté sur les planches par Layla Metssitane, ce succès littéraire, récipiendaire du Grand Prix de l'Académie française, expose les nouveaux despotismes et la phallogratie moderne avec un humour frétiltant qui fait mouche à chaque phrase.

PHOTOS (à droite)
Layla Metssitane dans
Stupeur et tremblements
© Sandra Schmidt



L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Présentation : Théâtre la Seizième et l'Alliance Française de Vancouver

Production : La Compagnie Théâtre des Hommes

Texte : Amélie Nothomb, publié aux Éditions Albin Michel

Adaptation : Layla Metssitane

Mise en scène et interprétation : Layla Metssitane

Traduction anglaise : Layla Metssitane et Emmanuel Orain

Régie : Emilie Leclerc

Le spectacle a été créé avec le soutien de la Société littéraire de La Poste, de France Télécom, de La Maison de la culture du Japon à Paris, de Shiseido et de Yohji Yamamoto.

BIOGRAPHIES



AMÉLIE NOTHOMB

Texte original

C'est en 1992, alors âgée de vingt-cinq ans, qu'Amélie Nothomb fait son entrée fracassante dans le monde des lettres avec son roman *Hygiène de l'assassin*. Son talent reconnu, est confirmé en 1993 avec *Le Sabotage amoureux* et l'année suivante avec *Les Combustibles*, une pièce de théâtre. Suivront *Les Catilinaires* (1995), *Péplum* (1996), *Attentat* (1997), *Mercure* (1998), *Stupeur et tremblements* (1999, Grand Prix du roman de l'Académie française), *Métaphysique des tubes* (2000) et *Cosmétique de l'ennemi* (2001)... Ces derniers romans sont *Le voyage d'hiver* (2009), *Une forme de vie* (2010) et *Tuer le père* (2011), tous publiés aux éditions Albin Michel. Elle habite Bruxelles, mais voyage beaucoup de ville en ville afin de rencontrer ses lecteurs.



LAYLA METSSITANE

Adaptation, interprétation et mise en scène

Layla est une comédienne-metteur en scène d'origine marocaine. Elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène singuliers (Anne Delbée, Gabriel Garran, Philippe Adrien, Jacques Vincençy, Marcel Bozonnet, Xavier Carrar...), abordant des œuvres poétiques, classiques et contemporaines telles que *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (Hippolyta & Titania), *Partage de Midi* de Paul Claudel (Ysé), *Andromaque* (Hermione) et *Phèdre* de Racine, *Antigone* de Sophocle ou *Madame de Sade* de Y. Mishima. Elle réalise sa première mise en scène à la scène nationale de Fort-de-France en 2007 puis à l'UNESCO en 2009.

ENTRETIEN AVEC LAYLA METSSITANE

Artiste multifacette, Layla Metssitane signe l'adaptation, la traduction et la mise en scène de Stupeur et tremblements, en plus de livrer le texte sur scène. Dans cet entretien accordé au Théâtre de Poche, l'artiste d'origine marocaine nous livre les dessous de son processus créatif.

Comment vous est venue l'idée de porter *Stupeur et Tremblements* à la scène ?

Layla Metssitane : J'avais lu le roman à 18 ans et trois choses m'avaient touchée alors: l'humour d'Amélie Nothomb, son regard sur les femmes et sa vision du monde du travail au Japon (les rapports hommes-femmes). Je me destinais à l'économie, et j'étais très sensible à tout ce qui touchait l'univers codifié de l'entreprise. J'ai eu envie de porter cette parole à la scène, et de me l'approprier, car elle résonnait en moi sur de nombreux plans. Ma première tentative a eu lieu quand j'avais 20 ans, puis des années plus tard, Anne Delbée a ravivé mon envie de jouer ce texte. Il y a eu la création de La Compagnie Théâtre des Hommes, et depuis 2010, je n'arrête pas de voyager avec le spectacle, que j'ai adapté et présenté à Avignon. L'Alliance française et les Instituts culturels français l'ont ensuite pris sous leurs ailes: je l'ai déjà joué dans dix-sept pays.

En quoi consiste « l'appropriation » d'un pareil texte ?

L.M. : Je viens du Maroc et d'une culture arabo-musulmane où la condition des femmes est particulière et contestable pour certains. Dans la société nippone

telle que la décrit Amélie Nothomb, on retrouve un traitement équivalent de la femme, objet de soumission, contrainte à obéir à des règles de comportements qu'elle ne remet pas en cause et qui peuvent sembler stupéfiantes à nos yeux d'Occidentaux affranchis. Ce glissement d'une culture à l'autre m'a semblé opportun pour ne pas entrer en conflit avec l'une des deux, mais simplement montrer que la femme recevait des traitements similaires au Japon et dans un pays musulman... Le code vestimentaire m'a paru aider à cette démonstration: je commence le spectacle en niqab, et le poursuis en tailleur avec un maquillage blanc traditionnel de l'esthétique japonaise.

Le Japon est-il présent dans votre mise en scène ?

L.M. : Ce qui me plaît dans la culture japonaise, c'est un art de vivre, un respect des coutumes ancestrales, très proche de ce que j'ai pu vivre au Maroc ; par exemple le rituel autour de la cérémonie du thé, que pratiquait ma grand-mère marocaine et qui est fondamental au Japon. Je me suis initiée à l'ikebana (la composition florale) qui m'a appris tout un vocabulaire gestuel devenu inhérent à la jeune femme que j'incarne.

Ce qui m'attirait dans cette interprétation, c'était de mêler plusieurs identités culturelles en un seul personnage, capable d'en faire revivre plusieurs autres... Mais tout est concentré sur Amélie-san : l'environnement est très minimaliste ; et j'ai toujours essayé de rester dans la suggestion et la subtilité, deux caractéristiques propres à Nothomb.

Comment avez-vous conçu votre adaptation ?

L.M. : Je n'ai pas souhaité faire du roman une oeuvre théâtrale à plusieurs personnages, mais conserver la parole monologuée de l'auteur, qui devient la récitante et prend le public comme confident de son histoire. Toute mon adaptation se résume à une concentration du roman sur le personnage de l'auteur et sur celui de son interlocutrice, mademoiselle Fubuki-San Mori (dont le prénom signifie « tempête de neige »). Le spectacle est conçu comme un écrin ouvert sur deux volets : la femme d'une part, le monde du travail d'autre part. Le personnage en niqab du début échappe à sa condition en lisant *Stupeur et tremblements*. Ce qu'on voit sur le plateau, c'est son imagination en action.

Comment le spectacle est-il reçu dans les différents pays dans lesquels vous le jouez ?

L. M. : Il m'a semblé évident que le Japon était le meilleur subterfuge pour évoquer ma propre culture musulmane. Chacune des sociétés peut se reconnaître en l'autre sans se sentir directement critiquée ; c'était le but de cette interaction. Amélie Nothomb a d'ailleurs immédiatement compris mon intention et m'a donné son accord ; elle a vu le spectacle et elle est contente de son cheminement... *Stupeur et tremblements* rappelle *Les Lettres persanes* de Montesquieu dans cette intention de relativiser les principes qui régissent les sociétés occidentales en les confrontant à des regards ou à des contextes étrangers et révélateurs des différences.

LE ROMAN

En 1999, Amélie Nothomb publie son 8^e roman : Stupeur et tremblements. Grand succès public, le roman remporte le Grand prix du roman de l'Académie française en 1999.

L'HISTOIRE

Hiver 1990. Amélie Nothomb a terminé ses études en Belgique. Elle s'en retourne alors au Japon, pays qu'elle connaît bien pour y être née, afin d'y travailler. Elle entre alors dans la compagnie Yumimoto pour un contrat d'un an. L'expérience ne se passe pas tout à fait comme elle l'avait prévue. En effet, la jeune femme se heurte rapidement à un système rigide auquel elle a du mal à s'adapter. Enchainant gaffe sur gaffe, la jeune « Amélie-san » descend peu à peu les échelons de l'entreprise japonaise jusqu'au poste de « dame pipi ». Elle refuse néanmoins de démissionner pour garder son honneur.

LE TITRE

Le roman précise qu'au Japon, le protocole impose, en présence de l'Empereur, de manifester avec “stupéfaction et tremblements” sa révérence. L'Empereur fut considéré comme un dieu vivant jusqu'en 1947.

LE LIEU DE L'ACTION

L'histoire se déroule dans l'entreprise Yumimoto, une grande entreprise japonaise dont les bureaux se trouvent au dernier étage d'un haut immeuble de 44 étages. Amélie s'y fait engager pour un an au poste d'interprète. La compagnie Yumimoto respecte un règlement et une hiérarchie très rigoureuse, décrits dès le début du roman .

LES PERSONNAGES

Amélie Nothomb : Le roman est raconté de manière autobiographique. L'auteure, Amélie Nothomb, se met en scène. À l'époque de l'histoire, Amélie est une jeune femme belge de 22 ans, passionnée par le Japon, pays dans lequel elle a passé les 5 premières années de sa vie. Parfaitement bilingue, elle se fait engager pour un an dans une grande entreprise de Tokyo. À son arrivée, Amélie est pleine de motivation et d'entrain, mais elle est rapidement confrontée à des difficultés d'adaptation.

Fubuki Mori : C'est la supérieure directe d'Amélie. Son nom signifie en japonais tempête de neige. C'est une belle jeune femme de 29 ans, employée modèle et extrêmement rigoureuse. On apprend qu'elle a beaucoup souffert pour obtenir une promotion dans l'entreprise. Une souffrance qu'elle reproduit à son tour en se montrant sévère et cruelle avec Amélie.

Monsieur Saito : C'est le supérieur de Mademoiselle Mori. C'est un homme sévère et colérique.

Monsieur Tenshi : C'est le directeur du service des produits laitiers. Un homme gentil et respectueux, le seul ami d'Amélie dans l'entreprise. Au début, il essaye d'aider Amélie en lui proposant de rédiger un rapport, mais sans le vouloir, cet évènement empire la situation d'Amélie.

Piet Kramer : Piet Kramer est un jeune homme hollandais. Avec Amélie, c'est le seul autre européen salarié de l'entreprise Yumimoto. Amélie essaye de créer une romance entre lui et sa supérieure, mademoiselle Mori.

LES THÈMES

Le choc des cultures : Amélie, une jeune occidentale ayant beaucoup voyagé, arrive finalement au Japon. Pensant bien connaître ce pays, car elle y est née et parle parfaitement japonais, elle découvre cependant qu'elle ignore bien des coutumes et traditions. Son ignorance sera en partie responsable de sa non-adaptation à l'entreprise.

La difficulté du monde du travail : Les employés de la compagnie Yumimoto sont tous soumis à une forte pression et n'ont pas le droit à l'erreur. Il n'existe pas d'entraide ou de solidarité entre les gens. Fubuki Mori a beaucoup souffert pour avoir une promotion. Au lieu de voir Amélie comme une collègue et une potentielle amie, elle la traite comme une concurrente et fait tout pour la faire renvoyer.

La déchéance : Le roman d'Amélie Nothomb raconte l'histoire d'une chute sociale. Celle de son personnage principal, Amélie, qui est engagée comme interprète dans une grande entreprise et qui finit par se retrouver à faire le ménage dans les salles de bain, le tout en quelques mois seulement.

EXTRAITS

EXTRAIT #1 : LA HIÉRARCHIE

Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne. On pourrait dire les choses autrement. J'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de monsieur Saito, et ainsi de suite, avec cette précision que les ordres pouvaient, en aval, sauter les échelons hiérarchiques. Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.

(Introduction du roman)

EXTRAIT #2 : MONSIEUR SAITO

Je le suivis jusqu'à un bureau vide. Il me parla avec une colère qui le rendait bête :

- Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection !
- Mais je ne le parle pas si mal, Saito-san.
- Taisez-vous ! De quel droit vous défendez-vous ? Monsieur Omochi est très fâché contre vous. Vous avez créé une ambiance exécrable dans la réunion de ce matin : comment nos partenaires auraient-ils pu se sentir en confiance, avec une Blanche qui comprenait leur langue ?
- À partir de maintenant, vous ne parlez plus le japonais.
- Je le regardai avec des yeux ronds :
- Pardon ?
- Vous ne connaissez plus le japonais. C'est clair ?
- Enfin, c'est pour ma connaissance de votre langue que Yumimoto m'a engagée !
- Cela m'est égal. Je vous donne l'ordre de ne plus comprendre le japonais.
- C'est impossible. Personne ne peut obéir à un ordre pareil.
- Il y a toujours moyen d'obéir. C'est ce que les cerveaux occidentaux devraient comprendre.

(Conversation entre Monsieur Saito et Amélie)

EXTRAIT #3 : MADEMOISELLE MORI

- Mademoiselle Mori ?
- Appelez-moi Fubuki.

Je n'écoutais plus ce qu'elle me disait. Mademoiselle Mori mesurait au moins un mètre quatre-vingt, taille que peu d'hommes japonais atteignent. Elle était svelte et gracieuse à ravir, malgré la raideur nippone à laquelle elle devait sacrifier. Mais ce qui me pétrifiait, c'était la splendeur de son visage. Elle me parlait, j'entendais le son de sa voix douce et pleine d'intelligence. Elle me montrait des dossiers, m'expliquait de quoi il s'agissait, elle souriait. Je ne m'apercevais pas que je ne l'écoutais pas. Ensuite, elle m'invita à lire les documents qu'elle avait préparés sur mon bureau qui faisait face au sien. Elle s'assit et commença à travailler. Je feuilletai docilement les paperasses qu'elle m'avait données à méditer. Il s'agissait de règlements, d'énumérations. Deux mètres devant moi, le spectacle de son visage était captivant. Ses paupières baissées sur ses chiffres l'empêchaient de voir que je l'étudiais. Elle avait le plus beau nez du monde, le nez japonais, ce nez inimitable, aux narines délicates et reconnaissables entre mille.

(Première rencontre entre Amélie Nothomb et Fubuki Mori)

ACTIVITÉS

LEXIQUE

Que veulent dire les mots suivants? Reliez chacun d'eux à la bonne définition.

Bègue	Papiers
Indisposer	Mettre mal à l'aise
Firme	Japonaise
Exécrable	Entreprise, société
Svelte	Horrible, pas aimable
Raideur	Lire seulement certaines pages d'un livre
Nippone	Droiture, rigueur
Pétrifier	Mince
Feuilleter	Qu'on ne peut pas imiter
Docilement	Ne plus pouvoir bouger tellement on est effrayé
Paperasses	De manière obéissante
Énumération	Énonciation successive de plusieurs éléments
Inimitable	Quelqu'un qui n'arrive pas à articuler correctement les mots

LECTURE

Après avoir lu les extraits du roman *Stupeur et tremblements* (aux pages 12 et 13 du guide), peux-tu répondre aux questions suivantes:

EXTRAIT # 1 : LA HIÉRARCHIE

1. Qui est la supérieure immédiate d'Amélie Nothomb?
2. Qui est la personne la plus haut placée dans l'entreprise ?
3. Est-ce que Monsieur Omochi est autorisé à donner des ordres à Amélie?

EXTRAIT # 2 : MONSIEUR SAITO

1. Laquelle de ces propositions est juste ?
 - a) Amélie a mis mal à l'aise les invités de la réunion, car elle ne parlait pas du tout japonais
 - b) Amélie a mis mal à l'aise les invités de la réunion, car elle parlait trop bien le japonais
 - c) Les invités de la réunion n'étaient pas mal à l'aise du tout
 - d) Monsieur Saito ne parle pas japonais
2. Quel ordre Monsieur Saito donne-t-il à Amélie ?
3. Quelle est la réaction d'Amélie ?

EXTRAIT # 3 : MADEMOISELLE MORI

1. Comment est-ce qu'Amélie décrit mademoiselle Mori ?
2. Voici une liste de sentiments. Selon toi, lesquels sont appropriés pour décrire ce qu'Amélie ressent pour mademoiselle Mori lors de leur première rencontre ?

Fascination	Jalousie	Peur	Admiration
Dégout	Amitié	Colère	Soumission

ACTIVITÉS

APRÈS LA PIÈCE...

Si tu as lu le roman, réponds aux questions suivantes :

- As-tu aimé la pièce ?
- Quels éléments du roman as-tu retrouvés ?
- Qu'est ce qui était nouveau ou changé ?
- Rédige une petite critique du spectacle en t'appuyant sur la comparaison entre la pièce et le roman

Si tu n'as pas lu le roman, réponds aux questions suivantes :

- As-tu aimé la pièce ?
- Selon toi, est-ce que le décor et les costumes étaient bien choisis?
- Est-ce que tu t'es déjà retrouvé, comme le personnage principal, en situation de déracinement culturel ou d'exclusion ?
- Raconte cette expérience dans un petit texte en essayant, comme le personnage, d'y trouver de l'humour.

DISCUSSION

- Comment se fait-il qu'Amélie peine autant à s'intégrer à l'entreprise Yumimoto?
- Est-ce qu'elle aurait pu faire les choses autrement afin d'éviter sa déchéance dans l'entreprise?
- Monsieur Saito considère qu'il y a toujours moyens d'obéir aux ordres. Qu'en penses-tu?
- Est-ce que les règles de l'entreprise Yumimoto sont sexistes selon toi? Si oui, peux-tu donner des exemples?
- La comédienne commence la pièce revêtue d'une burka. Qu'elle est le lien avec le récit qui suit?

À PROPOS...



Seule compagnie professionnelle, francophone de théâtre en C-B, le Théâtre la Seizième crée, produit et présente depuis 1974 un théâtre inspirant et percutant. Sa programmation s'adresse aux francophones et francophiles de tous âges grâce à une saison grand public, une saison pour enfants, une saison ados, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène. Le Théâtre la Seizième est aujourd'hui un centre incontournable de dramaturgie, de création et de diffusion en théâtre au Canada français.

seizieme.ca
facebook.com/seizieme
twitter.com/Seizieme
vimeo.com/seizieme



L'Alliance Française est le plus grand réseau culturel dans le monde avec plus de 800 centres dans 137 pays et 550 000 étudiants chaque année. À Vancouver, l'Alliance Française fait partager l'amour de la culture et de la langue françaises depuis 1904. Nous sommes une organisation à but non lucratif, éducative et culturelle dirigée par un Conseil d'administration élu par ses membres. Notre mission est de promouvoir la richesse de la culture française à travers des évènements culturels et de proposer des cours de français accessibles à tous.

alliancefrancaise.ca
facebook.com/afvancouver
twitter.com/AFVancouver

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DES HOMMES

La Compagnie Théâtre des Hommes est avant tout la rencontre de deux comédiens, Layla Metssitane et Xavier Carrar, fous amoureux des poètes et de la scène. La Compagnie Théâtre des Hommes recherche la meilleure adéquation entre un texte, un poète ou un auteur défendu et la structure qui portera son verbe tant au niveau des partenaires et des lieux de représentations.